

Les jeunes gens se voyaient tous les jours, peu ou prou.

—Ah ! aujourd'hui, je lui ai fait joliment sentir ma fureur, pensait Emile en se couchant. Je l'ai regardée avec des yeux !...

Parfois, quand il pleuvait trop, elle ne venait pas dans la forêt. Alors Emile était triste.

—Je serai plus terrible demain, décidait-il.

Et le lendemain, en effet, il mettait une fureur double dans ses regards, un courroux supplémentaire dans sa prononciation :

—Vous allais bieng, ojourd'hui ?

Elle sentait toute l'hostilité de cet accent. La preuve, c'est qu'elle n'en riait plus.

Puis il lui jouait toutes sortes de tours.

Une fois, cherchant des fleurs dans la forêt, elle avait cueilli, sur les conseils d'Emile, une plante épineuse, très odorante, qui lui avait déchiré ses dentelles.

—Mais vous n'vous êt' pas fait mal, mad'moisel' ?

—Oh ! non, monsieur !

Ensuite, il lui faisait des peurs bleues avec ses chiens qui la caressaient trop. Ou bien, hypocritement, il lui disait de prendre telle direction dans la forêt ; elle y trouverait des mûres. Et il n'y avait en réalité que des orties ! Elle sentait parfaitement qu'Emile avait le droit de se venger. Elle ne se fâchait pas. Même, dans son visage, elle atténuait, semblait-il, la férocité de ses regards violets.

—Oui, oui, tu espères me désarmer ! se disait Emile. Si tu crois !...

Quelquefois, elle venait avec sa tante. Sans doute, ces jours-là, elle redoutait l'explication si terrible.

Mais Emile, malin, ne lui adressait même pas la parole.

Un matin, elle lui dit,—et sa voix était un peu voilée :

—Vous savez, que nous allons bientôt quitter Salignacq ?

—Ah ! par exemple !

—Oui, je dois rentrer à Paris, pour rejoindre papa. Je partirai probablement le 15 avril.

Emile sentit une commotion dans sa poitrine.

—Elle va s'en aller sans que j'aie réalisé ma vengeance ?... Ah ! mais non !

Mille projets lui traversèrent le cerveau. Oui, il creuserait des fondrières dans le chemin de la forêt ; ou il coucherait des arbres en travers, des arbres dans lesquels s'empêtreraient les chevaux et la voiture. Et elle manquerait le train ! Et ce serait bien fait !

—Diou biban !... elle s'en irait comme ça ?

D'abord il ne daigna plus lui parler, quand il la rencontra. Ça lui apprendrait ! Et justement elle venait toujours seule depuis quelques jours.

Mais Emile passait, fier. Et elle ne vint plus.

—Elle va m'échapper ! pensa le petit-fils de Yan.

Il maigrit. Cette vengeance était sa seule préoccupation. Dans ses rêves, il faisait sauter le château de la Taulade avec de la dynamite. Et il voyait Mlle Florence éclater en tout menus morceaux. Ce bon cauchemar le faisait crier de joie.